

**Éléments de diagnostic économique: approche sectorielle ;
Étude de la wilaya d'Oran
Elements of economic diagnosis: sectoral approach;
Study of the city of Oran**

REMMAS Mohamed Amine ¹, ZOUAD Radjaa ²

¹ Université Moulay Taher - Saida (Algerie), mohamedamine.remmas@univ-saida.dz

² Université Moulay Taher - Saida (Algerie), radjaa.zouad@univ-saida.dz

Reçu: 10/11/2020

Approuvé: 23/12/2020

Publié: 29/12/2020

Résumé :

La présente recherche a fixé pour objectif de développer un diagnostic économique de la wilaya d'Oran avec ses 26 communes. Nous avons appuyé l'analyse descriptive des indicateurs de développement par une analyse en composantes principales (ACP). Ceci nous a permis de définir les caractéristiques de la wilaya et d'évaluer les changements qui ont marqué et qui marqueront l'évolution de son développement économique. Ce diagnostic a abouti enfin à révéler les enjeux majeurs de développement local de cette wilaya.

Mots clés : Diagnostic économique, Développement local, territoire, la wilaya d'Oran.

Jel Classification Codes:O10, Q50

Abstract:

The present research has set the objective of developing an economic diagnosis of the city of Oran with its 26 communes. We have supported the descriptive analysis of development indicators with a principal components analysis (PCA). This allowed us to define the characteristics of the city and to assess the changes that have marked and will mark the evolution of its economic development. This diagnosis finally revealed the major local development issues of this city.

Key words: Economic diagnosis, local development, territory, the city of Oran.

Jel Classification Codes: O10, Q50.

1. Introduction:

Pour comprendre et gérer un territoire, il convient de le saisir dans ses aspects spatiaux, démographiques, sociaux et économiques. Devant la complexité des processus, les professionnels du développement ont aujourd'hui besoin de nouvelles clés pour comprendre et accompagner les acteurs de terrain et les décideurs dans la conception et la mise en œuvre d'actions favorisant les dynamiques de développement sur un territoire.

La mise en place d'une telle démarche, appelle une nouvelle manière de penser : la définition d'un projet de développement local du territoire. Ce projet ne peut se faire sans l'élaboration, en amont, d'un diagnostic territorial mettant en exergue ses caractéristiques, ses enjeux et ses opportunités. Le diagnostic territorial est devenu une méthode, un outil, destiné pour mesurer, évaluer et modéliser les divers enjeux économiques et sociaux.

L'objectif est de déboucher sur la promotion et la valorisation des territoires en partant d'une vision prospective. Dans sa phase d'étude, ce diagnostic inclut les dimensions géographiques, démographiques, sociales, culturelles, économiques, institutionnelles, et prend en considération les facteurs externes qui ont une incidence sur ces dimensions.

Partant de cette hypothèse, notre problématique est centrée sur le diagnostic économique de la wilaya d'Oran dans une perspective de développement local.

I- Le diagnostic : un instrument d'observation et d'analyse du territoire.

Dans le contexte territorial, l'importance de la relation entre le diagnostic et l'élaboration des stratégies en vue d'actions est soulevée par Rouxel et Rist (2000), qui définissent le diagnostic territorial comme un « état des lieux s'inscrivant dans une démarche stratégique de développement du territoire ; le diagnostic n'est pas une monographie ou une simple description soit disant objective d'un territoire, il est le référentiel qui prépare le débat concernant un espace habité et doué d'une identité, aménagé et supportant des logiques de développement ». En résumé, le diagnostic territorial est un préalable nécessaire autant qu'une composante déterminante des processus de décision dans le domaine de la gestion et de la planification du territoire (Roche et Hodel, 2004).

1- Le diagnostic territorial : De quoi s'agit-il

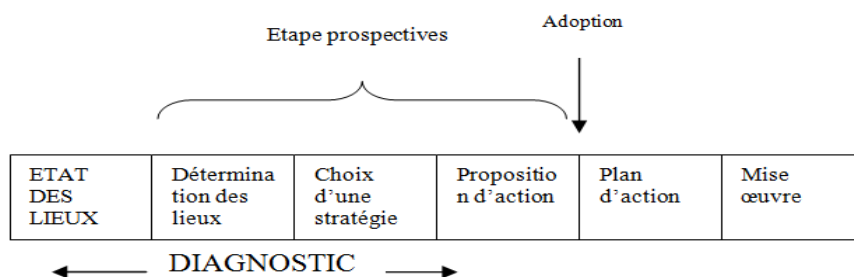
La définition du diagnostic territorial dans La prospective territoriale, de la DATAR : « état des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces et les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux, ... Il fournit des explications sur l'évolution passée et des appréciations sur l'évolution future » (S.Jacquot, 2007).

Le diagnostic territorial est « conçu comme l'augmentation de la capacité des acteurs d'un territoire à maîtriser les processus qui les concernent » (Deffontaines et al, 2001). Il ne cherche pas prioritairement à percer les présages de dysfonctionnement d'un territoire qui va mal, mais plutôt à faire ressortir les marges de manœuvre des acteurs pour infléchir les dynamiques en cours. Il est donc un exercice hybride.

2- Comment réaliser un diagnostic ?

Les méthodes proposées pour réaliser un diagnostic sont souvent peu précises et se résument à « ça dépend du milieu ». Mais De manière générale les étapes illustrées dans le schéma sont indispensables pour chaque diagnostic à savoir.

Figure N° 1: les étapes du diagnostic



Source : Géocarrefour vol 80/2/2005

3- Pourquoi un diagnostic ?

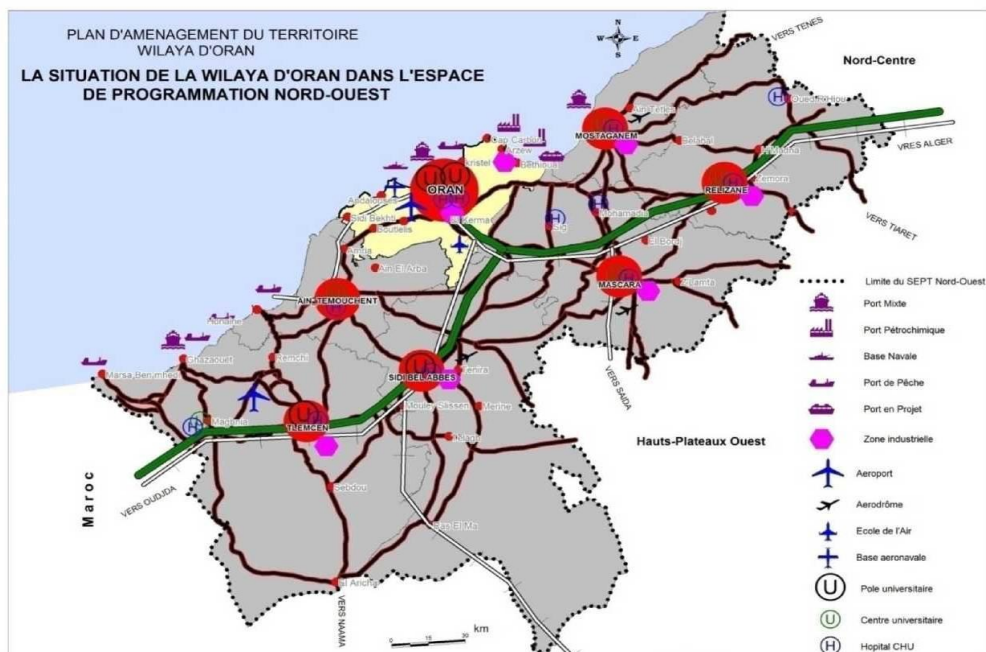
L'objectif d'un diagnostic de territoire est de permettre l'appropriation par les acteurs de terrain d'une même vision de leur territoire et de son avenir. Donc, il doit être participatif et se présenter de manière intégrée et prospective : il s'agit d'une vision stratégique et non d'un simple descriptif.

II- Le diagnostic économique de la wilaya d'Oran : un exemple d'observation et de constructions

La Wilaya d'Oran couvre une superficie de 2.121 km², elle est bordée au nord par la Mer Méditerranée, à l'est par la wilaya de Mostaganem, au sud-est par la wilaya de Mascara, au sud-ouest par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès et à l'ouest par la wilaya d'Ain- Témouchent. Elle est située dans la partie ouest du pays et fait partie de la région programme Nord Ouest. Elle y occupe une position stratégique et se discrimine nettement des autres Wilayas de la région, au plan paysager, potentialités et ressources.

la carte suivante présente l'importance de la wilaya d'Oran dans la région nord ouest ;

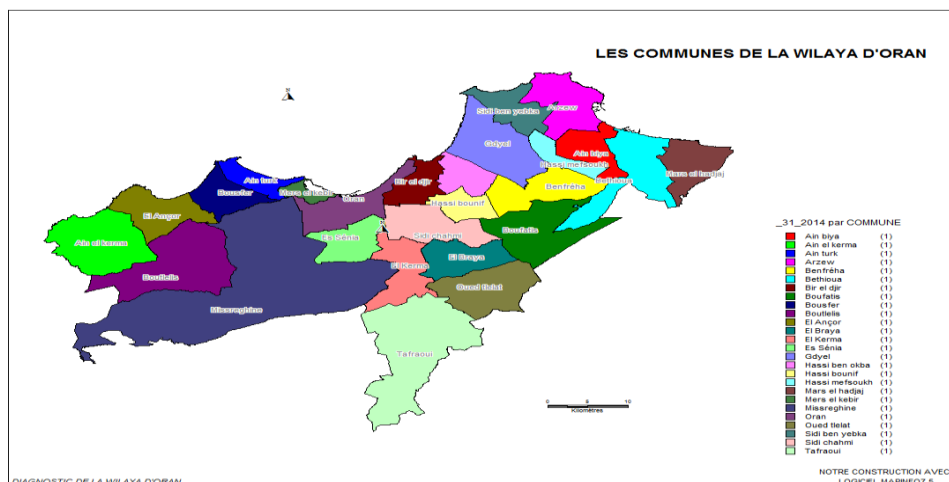
Figure N°2 : L'importance de la wilaya d'Oran dans la région nord ouest



Source : ANAT

Oran est constituée administrativement de 26 communes et de 09 daïras subdivisées .la carte suivante présente la wilaya d'Oran avec ces communes.

Figure N° 3: carte de la wilaya d'Oran



Source : notre construction à partir des données de DPSB

on va établir un diagnostic qui porte sur tous les secteurs d'activités présents sur le territoire de la wilaya. Ce portrait sectoriel nous permettra de détecter les principaux atouts d'Oran.

2-L'agropastoralisme

2-1Activité Agricole:

Bien que la Wilaya d'Oran soit essentiellement un bassin urbain, on peut estimer que l'activité agricole à travers ses segments est bien présente. La problématique de l'agriculture, avec les fortes tendances à l'agglomération de la population devient une problématique centrale qui relève des rapports de l'agriculture à l'aménagement du territoire et à l'urbanisation.

Dans la Wilaya d'Oran, les agglomérations importantes, même situées dans d'importantes zones agricoles, voient leurs espaces agricoles s'éloigner progressivement. L'urbanisation rapide finira-t-elle par rompre définitivement les synergies traditionnelles village-agriculture. Dans la plaine des Hassi, l'espace bâti tend à réduire considérablement les espaces agricoles, parfois les transformer en îlots discontinus d'une superficie insignifiante.

Dans ce cadre, il devient impératif d'identifier et délimiter les véritables zones agricoles dont il convient de préserver et développer en agriculture périurbaine. Cela revient à définir des réserves foncières agricoles, compte tenu de leur valeur, essentiellement à la périphérie d'Oran et grands centres urbains qui ne feront l'objet d'aucun autre usage. Cette solution devient réalisable à travers les instruments d'aménagement opposables aux tiers, tels que les Plans directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU).

La part de la SAU en irrigué, avec 7884,95 ha, représente 8,9 % de la superficie agricole totale : Les communes de Hassi Ben Okba, Es-, Misserghin, Mers El Kébir, H. Bounif, Bir El Djir enregistrent des parts importantes, trois fois supérieures à la moyenne de la Wilaya.

Les communes intermédiaires où la part est comprise entre 2 et 3% sont les plus nombreuses généralement situées dans les mêmes bassins.

Les communes où l'irrigation est inférieure à la moyenne de la Wilaya sont situées essentiellement dans des zones à topographie chahutée ou éloignées des nappes d'eau.

La wilaya d'Oran développe une stratégie agricole à travers l'organisation et le développement des périmètres irrigués. L'aménagement et l'équipement est en cours d'une superficie de l'ordre de 7000 ha soit :

6000 ha pour le projet du périmètre en cours de réalisation entre Oued Tlélât et Taфраoui.

Et 1000 ha pour le périmètre d'El Ançor.

2-1-1 La céréaliculture:

De 2010 à 2014, la Wilaya a enregistré une nette croissance des surfaces occupées par les céréales, passant de 50941ha en 2010 à 55504 ha en 2014. L'orge occupe 54, 28 % de cette superficie, donnant un rendement moyen de 9,4 Qx. /ha. Quant au blé, en général, il occupe 42,57 % avec des rendements moyens de l'ordre 6,59qx/ha.

Par contre, une nette régression a été constatée pour la superficie occupée par la plantation d'arbres fruitiers, passant de 11602,31 ha en 2010 à 10766,42 ha en 2014 avec une production plus importante.

2-1-2 Le maraîchage:

La production maraîchère est encourageante, elle enregistre une légère augmentation entre 2010 et 2014 passant de 416772 Qx. à 447720 Qx.

2-1-3 L'arboriculture:

La production arboricole a connu une augmentation entre 2010 et 2014 malgré la réduction de sa surface, l'amélioration et le choix des espaces mieux adaptées ont fait augmenter le rendement de 15,89 en 2010 à 17,75 Qx/ha.

2-2L'élevage:

L'évolution du cheptel dans la wilaya d'Oran est en accroissement continue depuis 2010. Cette reprise est due aux programmes d'aides mis en place pour promouvoir l'élevage en générale.

La vache laitière revêt un intérêt particulier chez les éleveurs par ses produits dérivés. la filière lait a connu un accroissement notable pour atteindre 46 427 209 de litres. Pour les autres catégories de productions animales, les quantités sont relativement stables. La production de lait a connue un accroissement important de l'ordre de 44,8 % durant l'année 2014.

2-3Activité halieutique:

La wilaya d'Oran compte trois de ports de pêche (Oran, Arzew, Kristel) dont la production, en 2014, a atteint 6315.39 tonnes de poissons en diminution par rapport aux années précédentes 2010, 2012 et 2013.le tableau suivant présente la production en tonne de poisson bleu, Blanc , Mollusques , Crustacés en 2014

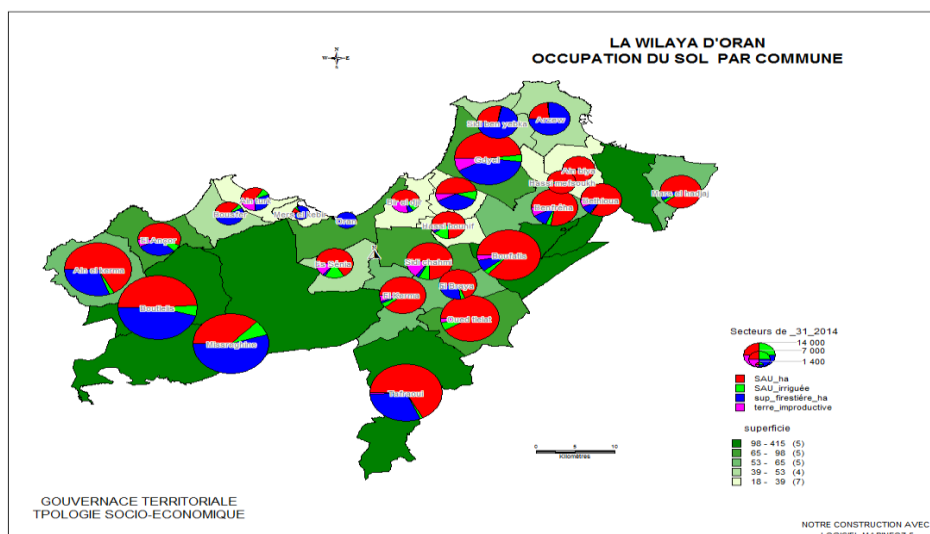
Tableau N°1 :Production de poisson en tonne

Groupe d'espèces	Production en Tonnes		Total
	Oran	Arzew	
Poisson bleu	306,7	59,36	366,06
Poisson Blanc	3776,59	1959,08	5735,67
Mollusques	70,26	17,32	87,58
Crustacés	115,48	10,6	126,08
Total	4269,03	2046,36	6315,39

Source : D.Pêche

La carte suivante confirme notre constat et présente l'occupation du sol de la wilaya :

Figure N°4 : carte d'occupation du sol



Source : notre construction à partir des données de DPSB

3- L'industrie :

Deux grandes étapes contrastées caractérisent l'industrie en Algérie : La période socialiste, avec la prédominance du secteur industriel public comme moteur du développement économique et social et comme élément essentiel d'aménagement du territoire: capacité de fixation des populations (par la création d'emploi et la distribution de salaires) et réalisations induites des infrastructures et des équipements. Et la période récente de mise en œuvre de la privatisation dans une économie de marché.

La première étape de la politique nationale d'industrialisation, entamée depuis 1970, a permis la multiplication du nombre d'unités industrielles, qui s'est traduit par un volume d'emplois conséquent. Ainsi Arzew s'est spécialisée dans les hydrocarbures, avec la création progressive d'industrie de biens d'équipement, de biens de consommation et de produits intermédiaires.

A partir de 1979 et jusqu'en 1985, malgré la réduction des investissements industriels publics, le renforcement de la zones d'Arzew, comme industrie stratégique pour le pays, La Zone industrielle d'Es Sénia et la mise en place de celle d'El Kerma ont connue un développement important. Parallèlement des zones d'activités sont lancées dans la majorité des communes de la wilaya. Ce qui

a permis, certes timidement, la création de petites unités d'industries légères de transformation (textile, agroalimentaire, plastique) qui ont contribué à l'accroissement de la production et à la création de l'emploi.

Les années 1990-2000 restent caractérisées par un ralentissement généralisé de l'activité industrielle, la chute de l'investissement public et l'hésitation de l'investissement privé tourné vers des créneaux plus lucratifs (commerces, import-export, services, transport, textiles, agroalimentaire etc.).

La wilaya d'Oran est classée par le schéma directeur des ZI (Zones industrielles) et ZA (Zones d'activités), en deuxième position après l'algérois (selon l'indice d'attractivité), elle reste donc bien dotée au niveau du tissu industriel.

Le tissu industriel de la Wilaya est constitué de 98 unités industrielles de taille (dépassant 50 emplois), couvrant principalement trois branches d'activités : l'industrie pétrochimique BTPH, l'industrie manufacturière, Il offre actuellement 25833 emplois.

Les très grandes unités (plus de 250 emplois) constituent 45,9 % du tissu industriel et génèrent 77,3 % de emplois industriels, activant principalement dans les branches pétrochimique BTPH.

La répartition spatiale de cette industrie est très inégale à travers le territoire de la Wilaya. Elle est concentrée essentiellement en deux pôles : le pôle pétrochimique d'Arzew et le pôle d'Es Sénia. Cette industrie semble dépendante de l'extérieur, elle ne valorise que très peu les ressources et les potentialités locales.

Par rapport à la situation de monopole du secteur public durant les trois premières décennies, on remarque qu'en 2014, sur un ensemble de 115 unités industrielles principales implantées dans la wilaya d'Oran, près de 78 % appartiennent au secteur privé. La polarisation par l'unité centre et celle de l'Est et se confirme naturellement, car elles détiennent l'ensemble des zones industrielles de la wilaya.

Le pôle Est : la zone d'Arzew- Bethioua est spécialisée dans la chimie et les hydrocarbures,

Le pôle centre : contient des industries diversifiées (textile, sidérurgie, plastique, chimie, agro-alimentaire, BTP etc.), allant de la production à la commercialisation et aux activités de dépôts. S'ajoute à ces unités principales tout un tissu de PMI et de PME qui s'est développé essentiellement au cours de la dernière décennie et qui est assez dynamique grâce aux nouvelles orientations liées à la dynamisation et à la promotion du secteur industriel.

La zone industrielle d'Arzew a une vocation de transformation des hydrocarbures, l'activité avale à travers le raffinage, séparation et la liquéfaction est la principale vocation. Elle s'étend sur une superficie totale de 2640 ha et regroupe principalement : 15 unités de production et 17 unités de services. Ces unités industrielles génèrent un volume d'emploi total près de 12000 dont 30% dans les unités de services, globalement la moyenne d'emploi par unité est de 375 emplois par unité. Au vue de la manipulation des produits hautement dangereux, cette zone impose un couloir de sécurité totalisant près de 300 ha de servitudes.

4- tissu économique (PME/TPE):

Les petites et moyennes entreprises ont connu un essor considérable dans la wilaya d'Oran grâce aux aides de l'Etat et notamment aux opportunités du territoire. Encadrées par les dispositions de la loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise n° 0118 du 12 décembre 2001. Ce sont des unités au service de l'économie locale qui peuvent s'avérer d'un intérêt particulier pour les grandes unités industrielles, actuelles ou projetées.

Les différentes sources d'information montrent la présence de 22748 unités (selon l'annuaire statistique de la wilaya dont 70% constituées de Très Petites Entreprises (TPE). Ces entreprises génèrent un volume d'emplois estimé à 220.000. Au plan de la localisation, elles se concentrent à hauteur de 29% dans le tissu urbain existant, 48% en zones industrielles et 23% en zones d'activité.

Ces unités opèrent dans diverses branches :

Les services et le commerce vient en tête avec 61,8%

La filière BTPH occupe le second rang avec 25,6 %

L'industrie n'affiche de 11,2%

Et enfin l'agriculture et pêche occupent le dernier rang avec 1,4 %

Par ailleurs, il est à noter que la majorité de ces unités se concentrent dans l'unité centre avec un léger déploiement dans des zones situées aux portes des agglomérations importantes le long des grands axes (El Kerma, Oued Tlélat).

Dans l'étape actuelle de l'évolution des PME-PMI, la part très élevée des TPE n'est pas de nature à créer un nombre important d'emplois, ni une forte synergie avec les autres unités et encore moins avec les unités industrielles importantes et motrice. Néanmoins, elles bénéficient d'une prise en charge des pouvoirs publics sous forme de programmes de mise à niveau, de crédits, de formation, l'objectif étant de leur permettre d'impulser l'activité industrielle dans un cadre concurrentiel. Le centre de facilitation d'Oran ainsi que la pépinière PME-PMI témoignent de l'intérêt que portent les institutions publiques à ce secteur émergent et stratégique.

Les PME-PMI ainsi mieux structurées et plus compétitives constitueront à terme les bases du renouveau industriel de la wilaya d'Oran et un vecteur de création d'emplois.

En dépit des facilitations, d'accompagnement et d'aide à l'investissement le secteur de l'industrie peine à se structurer tout d'abord et en suite structurer le territoire. Il faut noter que l'unité de montage d'automobile, dans son début certes, elle peut constituer une activité motrice de tout le territoire de la wilaya parallèlement à celle d'Arzew.

5- L'Emploi

Des conjonctures précédentes qui correspondaient à la crise socio économique du pays, l'Algérie a connu un déclin économique impactant directement l'emploi notamment dans le secteur industriel. Depuis les années 2000, dans le cadre de la lutte contre le chômage et notamment la pauvreté, la wilaya d'Oran a mis en place des programmes pour réduire le chômage dans le cadre de la relance économique pour la création de l'emploi en général.

Des dispositifs et des différents mécanismes mis en place (L'ANSEJ, CNAC, ANGEM, ...) ont permis d'améliorer l'indice de chômage. En effet selon les données établies par les services des directions de l'emploi.

La wilaya d'Oran totalise de 722 404 occupés en 2013b soit une augmentation de 226998 postes d'emplois par rapport aux données du RGPH 2008, donnant un taux d'accroissement annuel moyen de 9 % qui demeure nettement supérieur à celui de la population. Cette croissance a permis de réduire considérablement le taux de chômage soit 10,89%

Si le taux de chômage moyen de la wilaya qui est de 10,89%, semble satisfaisant, il reste nuancé au niveau des communes : seules les communes d'Es Seina, Oran, Bir El Djir affichent un score inférieur à celui de la wilaya.

Les autres communes affichent des taux supérieurs à la moyenne de la wilaya allant jusqu'à 5 points de différences ; et c'est les communes du Sud de la wilaya où le chômage demeure important.

Contrairement à ce qui est présenté par les pouvoirs publics, les solutions apportées restent de simples solutions d'attente et le traitement du chômage n'est pas économique mais fondamentalement social.

III- Que révèle l'Analyse en Composante Principale (ACP) comme méthode de diagnostic ?

Pour affiner notre étude , nous envisageons maintenant de recourir aux méthodes d'analyse des données et plus précisément à l'analyse en composante principale pour mieux caractériser le territoire objet d'étude à savoir l'Algérie.

Cette approche factorielle nous permettra d'une part, d'éliminer la redondance dans les données originales en essayant de regrouper l'information statistique de départ par un nombre plus faible de variables synthétiques (les facteurs). Et d'autre part, de regrouper les wilayas caractérisées par un environnement socio-économique le plus homogène possible. Selon une typologie qui mette en valeur les caractéristiques des différentes classes

Cette analyse permettra aussi de définir plusieurs unités territoriales différenciées considérées comme unités d'analyse. Cet outil permettra également de mettre en évidence les caractéristiques liées à la concurrence, à la compétitivité et à l'attractivité économique locale et régionale.

1- Constriction de la matrice des données et définition des indicateurs retenus.

Nous avons décidé de retenir parmi les très nombreux indicateurs économiques, 19 variables que nous jugeons pertinente pour mener notre ACP car elle synthétise parfaitement l'ensemble de l'information de départ et ces variables concernent principalement :

- l'agropastoralisme
- l'Industrie
- les PME
- L'emploi

2- Traitement et analyse des résultats de l'ACP:

Tout d'abord, on doit centrer et réduire les variables initiales afin de se débarrasser des unités de mesure qui sont très hétérogènes. Et après on va exploiter ce stock de données par le logiciel : SPSS version 20.0.

2-1L' identifications des composantes principales :

Lorsque l'on réalise une ACP, plusieurs éléments (tableaux, graphiques) sont créés pour nous aider dans l'interprétation des résultats, Parmi eux, nous retiendrons le tableau des valeurs propres.

Les valeurs propres

Les données concernant les wilayas de l'Algérie ont été traitées à l'aide d'une ACP centrée-normée. Le tableau des valeurs propres (variance totale expliquée) montre que la structure sur le premier axe contient beaucoup d'informations et qu'il faut également s'intéresser aux deux axes suivants :

Tableau N°2 :Variance totale expliquée

	Composante	Valeurs propres initiales ^a		
		Total	% de la variance	% cumulés
Non normée	1	8181653,858	53,738	53,738
	2	3712313,711	24,383	78,121
	3	3066340,294	20,140	98,261
	4	196045,639	1,288	99,549
	5	44239,411	,291	99,839
	6	20767,175	,136	99,976
	7	1934,594	,013	99,989
	8	794,495	,005	99,994
	9	416,026	,003	99,997

**Éléments de diagnostic économique: approche sectorielle;
Étude de la wilaya d'Oran**

	10	242,937	,002	99,998
	11	111,933	,001	99,999
	12	80,822	,001	99,999
	13	53,621	,000	100,000
	14	21,704	,000	100,000
	15	11,548	7,585E-005	100,000
	16	4,721	3,101E-005	100,000
	17	1,634	1,073E-005	100,000
	18	,374	2,457E-006	100,000
	1	8181653,858	53,738	53,738
	2	3712313,711	24,383	78,121
	3	3066340,294	20,140	98,261
	4	196045,639	1,288	99,549
	5	44239,411	,291	99,839
	6	20767,175	,136	99,976
	7	1934,594	,013	99,989
	8	794,495	,005	99,994
	9	416,026	,003	99,997
Redimensionné	10	242,937	,002	99,998
	11	111,933	,001	99,999
	12	80,822	,001	99,999
	13	53,621	,000	100,000
	14	21,704	,000	100,000
	15	11,548	7,585E-005	100,000
	16	4,721	3,101E-005	100,000
	17	1,634	1,073E-005	100,000
	18	,374	2,457E-006	100,000

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. Lors de l'analyse d'une matrice de covariance, les valeurs propres initiales des solutions directe et centrée sont les mêmes.

Source : Résultat de l'ACP

D'après, le critère de kaiser, nous pouvons retenir tous les axes qui ont une valeur propre supérieure à 1, dans notre cas, nous avons mis en évidence 4 axes dont la valeur propre est supérieure à 1. Ces axes reproduisent 99.54% de l'information initiale. Cependant, seuls 2 axes factoriels semblent significatifs, si nous tenons compte de leurs compositions en fonction des variables initiales, cette signification s'interprète par l'importance des coefficients de la variable initial dans l'axe.

Les trois axes retenus expliquent 78,121 % de la variance totale (tableau 2). Ce choix se justifie par l'agencement des saturations (contribution des variables dans la constitution du facteur) et par leur sens thématique. Les axes ont été retenus lorsqu'ils relèvent de processus identifiables et explicables. on peut donc procéder de façon pertinente à une réduction de la matrice d'information dans la dimension des variables (passage de dix huit variables à deux axes).

2-2 Interprétation économique des résultats.

Après avoir retenu deux axes factoriels, il s'agit maintenant d'interpréter ces axes et leur donner une signification économique qui rendrait compte du contenu informationnel qu'ils véhiculent.

L'interprétation économique des composantes principales repose sur l'étude des corrélations qui apparaissent entre les variables qui composent chaque axe factoriel.

L'axe factoriel n° 1 : l'axe traduisant le dynamisme industriel et commercial

En effet, cet axe reflète le potentiel industriel et commercial de la wilaya en termes de d'activités et d'infrastructures. Et C'est l'axe le plus important car il explique à lui seul 53.738 % de la variance totale.

Les variables qui lui sont fortement corrélées et qui par là même déterminent sa signification sont :

✓ Les variables industrielles : indice de secteurs activités industrie ; secteurs activités construction ; taux de raccordement **ces variables reflètent le dynamisme industriels .**

✓ Les variables commerciales : indice de secteurs activités de services et indice de secteurs activités du commerces sont très corrélés avec la partie positive de l'axe ; **ces indicateurs définissent le niveau de l'activité commerciales.**

On peut interpréter donc le premier axe, comme une composante qui reflète le caractère industriel et commercial de la wilaya.

L'axe factoriel n° 2 : l'axe qui traduit le caractère agro-pastoral

Il représente le potentiel agro-pastoral des communes. Ce deuxième axe explique encore 24.383 % de l'inertie totale. Cet axe reflète le caractère rural, où on enregistre une présence des superficies irriguées, les Forest le réseaux routier qui sont corrélés positivement avec l'axe. Qui fait ressortir **le modeste caractère agro-pastoral de la wilaya.**

Pour mieux visualiser l'interprétation des différents axes, nous les représentons la matrice des composantes en fonction des variables initiales déterminantes.

Tableau N°3 :Matrice des coefficients des coordonnées des composantes^a

	Composante	
	1	2
superficiel	,000	,001
secteur_activité_construction	,280	,000
secteur_activité_commerce	,408	,000
secteur_activité_industrie	,128	,049
secteur_activité_service	,111	,003
taux_urbanisation	,000	,000
TOL	,000	,000
taux_raccordement_AEP	,000	,000
taux_scolarisation	,014	,894
SAU	,000	,391
SAU_irrigué	-,521	,686
forêt	-,002	,007
parcour	-,283	,315
terre_improductive	-,003	,004
réseau_AEP	,000	,000
C.C	,000	,000
C.W	,000	,000
R.N	,000	,000

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

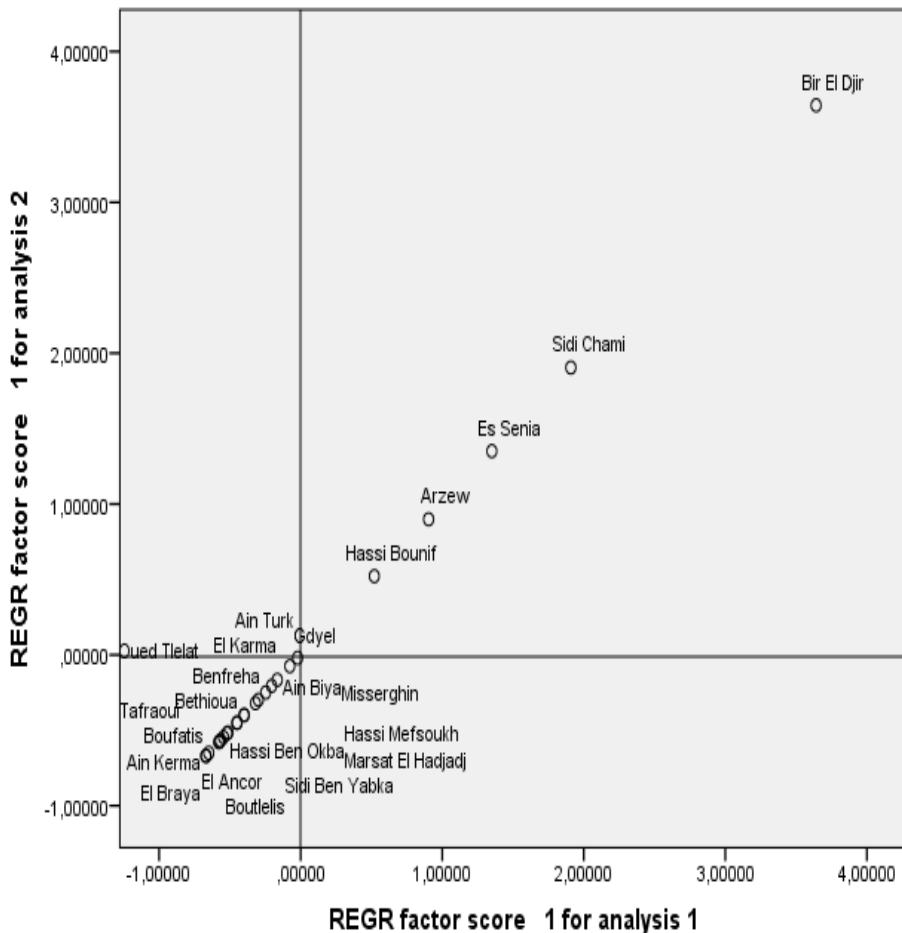
Scores composante.

a. Les coefficients sont standardisés

3- Interprétation de la distribution des individus (wilayas) par axe factoriel :

Figure N°5 : représentation des communes par axes factoriel (F1 et F2)

Axe factoriel n°1 :



Source : Résultat de l'ACP

Axe factoriel n°1 :

Les figures 5 de la dispersion des individus montrent clairement les communes qui présente un caractère commerciale et industriel ou on trouve oran et bir el djir avec une activités commercial très importante arzew et es senia avec une activités industrielles. Ceci reflète son aspect purement actif.

Axe factoriel n° 2 :

Le deuxième axe qui porte des caractéristiques agro pastorales, regroupe avec des corrélations positives relativement très faible avec ceux des communes tel que Gdyel, el karma mais la plupart des communes ont une corrélation négative avec cet axe du caractère urbain de la wilaya.

Ce traitement statistique a donc permis de réduire la dimension horizontale de notre matrice de départ qui compte désormais quatre « nouvelles variables » mais seulement deux facteurs est significative au lieu de dix huit variables d'origine.

La distribution par communes ensuite à rechercher les « proximités » des observations dans un espace multidimensionnel ; les communes les plus proches, c'est-à-dire obtenant des valeurs comparables pour les différents facteurs (et donc caractérisées par un même environnement économique). Ce second traitement statistique contribue donc à réduire la dimension verticale de notre matrice de départ.

Conclusion

Les analyses factorielles (ACP), menées pour les communes de la wilaya d'Oran à partir des mêmes informations de départ, présentent un certain nombre de similitudes mais aussi des spécificités propres, et fait ressortir que ces territoires présentent une marquerie d'espace avec un développement très inégal. et non coordonné.

Cette analyse rendue nécessaire puisqu'elle représente une base importante d'autant plus qu'elle a fait ressortir les points forts et les faiblesses ainsi que les caractéristiques économiques de chaque territoire. Cela facilitera à l'avenir pour les acteurs une meilleure prise en charge de leurs territoires pour aboutir à une pragmatique gouvernance en fonction de chaque type de territoire. Ainsi, au terme de cet article, notre étude montre le rôle que joue le diagnostic dans l'orientation, la gestion et la gouvernance d'un territoire.

8-Bibliographie :

- ANAT (2008) , « Plan D'Aménagement de territoire de la Wilaya d'Oran », Phase I Evaluation Territorial.

- ANAT (2016), « Plan D'Aménagement de territoire de la Wilaya de Saida », Phase II Schémas prospectifs d'aménagement et de développement durable.
- Boudville.J.R (1972), « Amenagement du Territoire et Polarisation », GENIN, P170.
- Benko. G.B, Lipietz.a (1992), « Les régions qui gagnent, districts et réseaux »: les nouveaux paradigmes de la géographie économique, PUF, p424.
- Chetelat.J (2005), « Eléments méthodologiques de diagnostic paysager utilisant les systèmes d'information géographique », Thèse EPFL n°2961, Lausanne.
- Coissard.S (2007), “La Nouvelle Economie Geographique de Paul Krugman “, Revue D'économie Régionale Et Urbaine N°1, p113.
- Courlet.C (2008) , « L'Economie Territorial » Presse Universitaire De GRENOBLE, P136.
- Creusat.J (2005), « Du diagnostic à la prospective » INSEE Lorraine.
- DAT-CERAU-IRATE- DIACT (2007), « Diagnostic Stratégique Du Territoire » MAROC.
- DPAT, « Annuaire statistique » 2016.
- Dray.S (2003), « Cartographie et analyse de données multivariées », les articles de l'Institut d'Analyse Géographique.
- Durance.P, Godet.M, Mirenowicz.P et Pacini.V (2007), « La Prospective Territoriale Pour quoi faire ? Comment faire » Cahiers du LIPSOR, Série Recherche n°7 .
- Ferguene.A (2003) « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens », Colloque international à Constantine (Algérie) sur le thème « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens » tenu les 26 et 27 avril , P5.
- Godet.M, « Manuel De Prospective Stratégique » DUNOD Paris1997.

- Huteau.S (2006), « Management Public Territoriale Elément De Stratégie » POPYRUS, P126..
- Joerin.F (1998) , « Décider sur le territoire; proposition d'une approche par utilisation de SIG et de méthodes d'analyse multicritère », Thèse no 1755, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Lausanne.
- Joerin.F , M. C.Rey, A. Nembrini et G. Desthieux (2001) , « Information et participation pour l'aménagement du territoire », Revue Internationale de Géomatique, 11(3-4),p 309-332.
- Jouvenel.F (2009) , « La Prospective Des Territoires Urbains Sensibles », La Construction De Scenarios, Et Quelques Autres Méthodes, Groupe futurible.
- Lardon.S et Piveteau.V (2005) , « Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire » , « Une Approche Pour Les Modèles Spatiaux » , Géocarrefour vol.80/2 , p2-10.
- Le Rhun P.Y (2003) , "Le respect des territoires, principe de base d'une organisation régionale démocratique" , Colloque Territoires institutionnels Territoires fonctionnels, Institut De Recherche du VAL de SAONE-MACONNAIS 25 et 26 septembre, P23.
- Loilier.T (2016), « Innovation et Territoire », Revue Française De Gestion N°200, LAVOISIE PARIS, p26.
- Office nationale des statistiques, Annuaire statistique de l'Algérie, édition 2014, volume 30.
- Perroux.F (1965) , « L'économie du XXe siècle ». Paris, PUF.
- Roche.S et Hodel.T (2004) , « L'information géographique peut-elle améliorer l'efficacité des diagnostics de territoire ? », Revue Internationale de Géomatique, 14(1), p 9-34.